

LE  
TRANSFORMISME SOCIAL

---

Plan d'études pour la Section de sociologie  
de l'Institut des sciences sociales

PAR

G. DE GREEF

---

Extrait des « Annales de l'Institut des sciences sociales »

---

BRUXELLES  
AU SIÈGE DE L'INSTITUT  
II, RUE RAVENSTEIN, II

---

1894



LE

# TRANSFORMISME SOCIAL

---

Plan d'études pour la Section de sociologie  
de l'Institut des sciences sociales

PAR

**G. DE GREEF**

---

Extrait des « Annales de l'Institut des sciences sociales »

---

BRUXELLES  
AU SIÈGE DE L'INSTITUT  
11, RUE RAVENSTEIN, 11

—  
1894

---

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

---

# LE TRANSFORMISME SOCIAL

Plan d'études pour la Section de sociologie de l'Institut des sciences sociales

---

## I. — HISTOIRE ET RECHERCHES GÉNÉRALES.

Histoire des croyances et des théories relatives au transformisme et spécialement au progrès et à la régression des sociétés.

Recherche des lois de cette évolution historique ; applications au transformisme des croyances sociologiques collectives.

Correspondance de la structure et de la vie, de la statique et de la dynamique sociales.

Complexité des rapports dynamiques dans les sociétés.

De la loi d'interdépendance des phénomènes sociaux.

Actions et réactions directes et indirectes, immédiates et médiates exercées par les phénomènes sociaux élémentaires, les organes, les appareils d'organes, les systèmes et par chaque société considérée dans son ensemble, les uns à l'égard des autres.

Lois générales et spéciales de cette dynamique sociale.

Masse, complexité, variabilité supérieures des corps sociaux.

Multiplicité des effets résultant d'une seule cause incidente sur les corps différenciés et spécialement sur les organismes en général et les sociétés ; effets résultant de plusieurs causes.

Correspondance de l'intensité de la vie sociale avec la complexité de la structure sociale.

Loi de continuité de développement de la structure et de la vie sociales.

Lois de corrélation, de solidarité, d'homogénéité.

Complexité de la notion de progrès et de celle de régression.

Notions de succession, de mutation, de croissance, de perfectionnement ou de décroissance et de dégradation impliquées dans ces notions.

Distinctions à observer entre la dynamique spontanée ou inconsciente et la dynamique consciente des sociétés.

Rapports au point de vue de la simplicité, de la généralité, de la stabilité, de la variabilité, du degré d'organisation entre les fonctions et les organes les plus anciennement établis et les acquisitions sociales plus récentes. Influence de ces rapports sur le transformisme social.

Conditions générales de la croissance des sociétés et du progrès :

1. Extension de la masse sociale;
2. Différenciation organique des parties de la masse sociale;
3. Coordination progressive des parties différenciées.

Conditions générales inverses de la décroissance et de la régression des sociétés.

Dynamique et interdépendance des divers facteurs sociaux en ce qui concerne spécialement le progrès et la régression; lois de cette dynamique.

Conséquences pour le transformisme social de la nature des unités constitutives des sociétés et de l'application de méthodes raisonnées et conscientes à la direction collective.

Recherche des facteurs sociaux les plus aisément modifiables.

Recherche des facteurs sociaux dont la modification, bien que plus difficile, entraîne les résultats les plus généraux et les plus profonds.

## II. — LES FACTEURS DU TRANSFORMISME SOCIAL.

### A. — *De la variabilité en sociologie.*

Rapports entre les organismes et les sociétés. Ressemblances et différences :

- a) Au point de vue du fonctionnement;
- b) Au point de vue de la structure;

c) Spécialement au point de vue de la structure et du fonctionnement psychiques;

d) Au point de vue de leur variabilité.

Lois générales des variations inorganiques : géographiques, géologiques, climatériques, astronomiques, physiques, chimiques.

Lois générales des variations biologiques et psychiques. La flore et la faune.

Rapports entre la variabilité, la sensibilité et la motilité des organismes.

Influences de ces variations sur la formation des diverses variétés de l'espèce humaine.

Influences de ces variations isolées ou combinées sur les formations sociales.

Identité fondamentale de la structure chez tous les êtres organisés, plantes et animaux. Possibilité de la ramener à un type simple unique et universel, la cellule.

Applications de cette loi à la sociologie et au transformisme des sociétés.

L'ontogénèse et la phylogénèse en biologie. Applications à la sociologie.

Survivance en biologie d'organes rudimentaires sans fonction.

La survivance en sociologie. Ressemblances et différences.

Preuves du transformisme social tirées de l'histoire à rebours des sociétés, les formes sociales les plus simples devenant plus communes et plus générales à mesure qu'on s'éloigne des temps contemporains.

De la variabilité dans le temps et dans l'espace :

a) Dans les phénomènes sociaux particuliers et dans leur ensemble;

b) Dans les fonctions organiques, appareils d'organes, systèmes spéciaux;

c) Dans le fonctionnement et la structure d'ensemble.

Facteurs des variations sociales :

a) Les milieux externes, inorganiques, organiques;

b) Les milieux externes sociaux, intersociaux;

c) Les milieux internes :

1. Influences des facteurs individuels ou unités constitutives des sociétés;

2. Influences ou interdépendance des diverses parties de la société, les unes à l'égard des autres. — Influence spéciale du milieu alimentaire;

3. Influence de l'ensemble de la société sur elle-même et chacune de ses parties.

d) Le milieu mondial. — Influences réciproques de l'humanité et de ses diverses parties;

e) L'invention, son action individuelle et collective.

Influence des causes constantes, variables, périodiques et des causes dites accidentelles.

Influence de la masse et de la complexité des sociétés sur leur variabilité.

Rapports avec les lois de la variabilité inorganique et organique.

Rapports de la variabilité naturelle des sociétés :

a) Avec leur fonctionnement dynamique;

b) Avec leur différenciation organique;

c) Avec leur coordination.

Influence de l'isolement, des limites naturelles et artificielles. — Action de l'isolement intermittent. — Influence des mélanges sociaux, des relations internationales. — Influence de l'usage et du non-usage, du fonctionnement et du non-fonctionnement sur la formation et la déformation des organes sociaux.

## B. — *De l'hérédité en sociologie,*

Rapports de ressemblance et de dissemblance avec l'hérédité en général.

Limitation des variations par l'organisation même de la structure en biologie et en sociologie. Fixation des caractères acquis.

Transmission des variations et des caractères acquis.

Rôle de l'imitation, de l'éducation, de l'enseignement dans la fixation et la transmission des acquisitions sociales.

Loi de continuité des sociétés dans le temps et dans l'espace.

Détermination de chaque état social présent par ses antécédents; détermination de tous les états sociaux à venir par les états sociaux passés.

Rajeunissement continu des sociétés.

Différences à ce point de vue avec la vie individuelle.

De l'assimilation de la vie des sociétés à celle des organismes individuels.

Composition à chaque moment des sociétés, bien que dans des proportions variables, d'unités représentant les divers âges de la vie individuelle.

Rapports de cette constitution avec la durée et l'intensité de la vie des sociétés et avec l'hérédité des formes sociales.

De l'hérédité dans chaque société limitée particulière.

De l'hérédité entre sociétés ou civilisations particulières.

De l'hérédité au point de vue de la civilisation générale de l'humanité.

La loi de récapitulation abrégée de la phylogenèse par l'ontogenèse est-elle applicable aux sociétés et notamment aux colonies fondées par des civilisations supérieures?

### C. — *De la sélection en sociologie.*

a) Sélection naturelle des sociétés.

Ses rapports avec la variabilité. — Aspect négatif de la division et de l'organisation du travail social.

Destruction considérable des structures primitives en raison de leur simplicité :

1. Par la guerre;
2. Par les variations physiques;
3. Par l'insuffisance du milieu alimentaire;
4. Par la concurrence intersociale sous toutes ses formes.

Limitation naturelle de la concurrence sociale par la structure sociale.

Rapports de la sélection naturelle avec l'adaptation des sociétés à leurs milieux physiques et sociaux.

De la destruction des sociétés les moins aptes.

De la survivance des sociétés les plus aptes.

Atténuation progressive des formes de la concurrence et de la sélection sociales.

Rapports de cette sélection avec la durée et l'intensité de la vie des sociétés.

Méthode des transformations brusques ou révolutions.

b) Sélection artificielle des sociétés.

Méthode expérimentale en sociologie.

Rapports avec la sélection artificielle en biologie.

Intervention des organes régulateurs et directeurs des sociétés au point de vue de la sélection et de l'adaptation.

De la limitation de la concurrence sociale par l'organisation de la structure sociale.

De la réformation méthodique et consciente des sociétés.

Aspect positif de la division et de l'organisation du travail social.

De la coopération et de la fédération au point de vue de l'adaptation, de la sélection et spécialement de l'extension des sociétés relativement à leur structure et à leur vie.

Supériorité des formes contractuelles sur les formes coactives; insuffisance croissante de ces dernières à mesure que les sociétés se développent.

Influence des formes économiques, notamment de la monnaie, du commerce, des instruments de circulation en général sur la structure des sociétés.

Influence de la transformation des barrières naturelles en moyens de communication.

Influence de l'art, de la science, de la philosophie, de la morale.

Influence des institutions juridiques internationales, arbitrages, etc.

Influence des institutions représentatives et exécutives internationales.

De la transformation de l'état de guerre en état de paix armée et de la possibilité de transformations ultérieures.

Méthode des transformations lentes continues et régulières.

Les transformations brusques et complètes; leurs effets apparents et leurs effets réels.

Des révolutions subites en astronomie, géologie, biologie et psychologie.

Difficultés de la question en sociologie. Formation et disparition brusques des structures sociales simples et primitives.

Rapports de la question avec l'adaptation.

Rapports du progrès de la structure et de la vie des sociétés avec la stabilité, la continuité, la durée et la régularité de leur constitution et de leur évolution.

### III. — DES LIMITES DE L'ÉVOLUTION SOCIALE.

De la limitation des fonctions et des organes sociaux les uns par les autres.

De la limitation de l'évolution sociale par la structure sociale.

Difficulté croissante ou non des réarrangements sociaux à mesure que l'organisation sociale est plus complète.

Limitation de l'évolution sociale dans le temps et dans l'espace.

Limitation de l'évolution sociale par l'évolution cosmique et physique en général.

Relativité constante de la fixité et du transformisme des sociétés.

De l'hypothèse des formes limites.

Examen de cette hypothèse au point de vue de la précocité, de la maturité et de la caducité des sociétés simples ou complexes.

Du transformisme des idéaux sociaux.

De la loi d'accélération progressive des transformations sociales ascendantes et descendantes.

Formation des types sociaux; leurs caractères, leur classification.

### IV. — DU PROGRÈS.

De la croissance en tant que déterminée par le fonctionnement.

Du progrès au point de vue de la masse sociale.

Du progrès au point de vue de la différenciation organique de la masse sociale.

Du progrès au point de vue de la coordination des différenciations organiques de la masse sociale.

Des méthodes pour mesurer exactement le progrès social.

Mesures quantitatives et mesures qualitatives.

Tableaux statistiques et graphiques de l'évolution des faits relatifs à chaque classe particulière de phénomènes sociaux.

Tableaux statistiques et graphiques établissant l'évolution corrélative de plusieurs classes et de l'ensemble des classes de phénomènes sociaux.

Description de l'évolution organique des fonctions sociales particulières et de la corrélation de ces dernières.

Description de l'évolution des structures sociales d'ensemble particulières.

Description de civilisations générales embrassant plusieurs sociétés particulières.

Description de l'évolution générale de l'humanité.

Nécessité d'une commune mesure et d'un inventaire général pour mesurer exactement la valeur des civilisations.

Rapports du transformisme social avec le bonheur social et individuel.

#### V. — DE LA RÉGRESSION.

La régression dans l'évolution cosmique et physique.

La régression en biologie.

Rapports de l'usure et du fonctionnement organiques.

La régression en psychologie.

La régression dans chacune des classes particulières de phénomènes sociaux.

La régression dans les fonctions et les organes spéciaux des sociétés.

La régression dans l'ensemble de la structure sociale.

La régression dans des civilisations générales comprenant plusieurs sociétés particulières.

La régression dans l'humanité.

Régression de la masse, de la différenciation, de la coordination sociales.

De la régression en tant que condition du progrès.

De la régression en tant que contraire du progrès.

Distinctions entre les régressions apparentes et les régressions réelles.

Du progrès dans ses rapports avec le retour aux formes primitives.

Retours réels ou apparents dans les phénomènes relatifs à l'échange, à la monnaie, à la propriété, aux formes de la production et de la consommation, au mariage, au divorce, à l'art.

Examen des preuves empruntées aux nouvelles théories répressives de la défense sociale, de la nation armée, de la législation directe, du referendum, etc.

Examen de l'hypothèse d'après laquelle la loi régressive des fonctions et des organes sociaux serait l'inverse de leur évolution progressive, les acquisitions les plus récentes et les plus élevées disparaissent les premières.

Distinctions et réserves à apporter à cette loi en ce qui concerne la structure et la fonction.

Hypothèse de la disparition de la fonction avant la structure correspondante à l'hypothèse de l'antériorité de la fonction relativement à la formation de l'organe.

De la survivance des institutions sociales à fonctions réduites ou supprimées.

Différences dans le transformisme régressif, suivant que la lésion est soit locale, soit superficielle, soit générale et profonde.

Atrophie des organes sociaux. Ses causes : la sélection et la formation d'autres organes ; le non usage, l'alimentation insuffisante, l'hypertrophie d'autres organes.

## VI. — REVIVISCENCE DES FORMES SOCIALES.

Ressemblances et différences entre la biologie, la psychologie et la sociologie.

Les espèces disparues ou les caractères perdus par un organisme peuvent-ils se reproduire dans des conditions favorables?

Reviviscence d'institutions et de fonctions spéciales en sociologie.

Reviviscence de sociétés particulières.

Examen des conditions d'identité relative ou absolue des reviviscences sociales.

VII. — DE LA SURVIVANCE DES FORMES SOCIALES  
OU SUPERSTITIONS COLLECTIVES.

Recherche des causes de la persistance des formes atrophiées :

1. L'habitude;
2. L'hérédité de structure, la tradition et l'imitation;
3. La coaction;
4. Le parasitisme;
5. Le développement insuffisant des formes nouvelles;
6. La solidarité de structure des sociétés les plus avancées avec les moins avancées;
7. La possibilité d'une simple juxtaposition avec refoulement ou d'une superposition; l'économie sociale qui peut en résulter;
8. La nécessité de transformations plus générales que nécessiterait la suppression complète de l'organe atrophié.

VIII.

Recherches, prévisions et méthodes de réalisation des transformations futures.

G. DE GREEF (1).

---

(1) Ce plan d'études sera suivi à bref délai d'un travail qui sera publié dans la Bibliothèque de philosophie contemporaine de M. F. Alcan, et où la plupart des questions faisant l'objet du projet ci-dessus seront examinées.

---



